



Tout l'été au Théâtre de Rougemont

Romance à la new yorkaise

André Corbeij

Le Journal de Chambly - 7 juillet 2009

Culture > Arts de la scène

Le théâtre en été se porte plutôt bien du côté de Rougemont. La production 2009 connaîtra sans l'ombre d'un doute un beau succès avec *Un peu, beaucoup, passionnément*, de l'américain Richard Baer. C'est à Michel Tremblay que le directeur du théâtre de Rougemont, Jean-Bernard Hébert, a confié la traduction de cette pièce, lauréate du prix *Pulitzer* et d'un *Tony Award*.

La pièce est portée par un casting de solides vétérans des planches qui évoluent dans un décor somptueux et une mise en scène signée Monique Duceppe. Ici, toute la magie du théâtre opère et nous transporte à New York en plein mois de février, pour y vivre la charmante romance entre deux veufs sexagénaires, Herman (Normand Lévesque) et Christine (Pierrette Robitaille).

Même si avec cette pièce le public cible est celui du troisième âge, le propos demeure universel. Le besoin d'affection, de tendresse, l'amour...de tout temps est vécu à tous âges. On nous le présente ici chez deux êtres marqués par la disparition de leur conjoint respectif, qui se connaissent et se fréquentent depuis plus de 30 ans.

Comme l'explique Michel Tremblay, cette pièce est plus qu'une comédie, c'est une réflexion d'une grande justesse sur la fragile frontière entre l'affection et l'amour...et sur la sexualité après 60 ans.

Un match parfait

L'histoire s'ouvre sur les préparatifs du déménagement de Christine qui, un an jour pour jour après le décès de son mari, s'en va refaire sa vie en Floride. Herman arrive à l'improviste au milieu des déménageurs qui s'activent à vider l'appartement et demande Christine en mariage!

On assiste alors à la valse hésitation de Christine, portée par une Pierrette Robitaille étincelante et très drôle. Le jeu de Normand Lévesque, tout en demies teintes, est d'une justesse remarquable. Dans les rôles de déménageurs, Donald Pilon et Laurent Duceppe-Deschênes viendront pimenter l'action, toujours au mauvais moment, question d'embarrasser davantage les deux tourtereaux.

En bref, cette charmante comédie n'apporte que du bonheur. Aux esseulés de ce monde tout comme à tous ceux et celles qui maintiennent bien vivante la flamme dans leur cœur.